

# Jardin Biblique : une romance écologique ©<sup>1</sup>!

Projet de scénario destiné aux guides chargé de commenter la visite

## Avant-propos.

Ce jardin biblique ouvre sur une véritable romance écologique.

Pour se l'approprier au cours de visites libres, chacun aura à sa disposition :

- des pancartes explicatives sur place
- un dépliant résumant l'articulation du jardin biblique

Le Jardin biblique pourra être entouré de stalles permettant d'accueillir 50 à 100 personnes pour des manifestations périodiques, intitulées « *un jardin biblique se met en scène* ». L'idée est de créer autour de ce lieu, un événement d'initiation à la culture chrétienne. Cet apprentissage, balayant la théologie des origines (protologie) jusqu'à celle de la fin des temps (eschatologie), sera une occasion pour chacun, acteurs bénévoles et spectateurs, d'entrer dans une réflexion personnelle sur le sens de l'existence humaine. Pour éviter à des guides d'avoir à apprendre par cœur un texte, on pourra imaginer un enregistrement sonore passant le texte en playback et accompagnant une gestuelle des acteurs.

Projet de 6300 mots soit environ 35-40 minutes

*Un moine, le Père Irénée, déambule dans le jardin biblique arrachant quelques mauvaises herbes dans les buis du labyrinthe. Il est habillé de sa coule noire à capuchon et de sa ceinture noire autour de la taille, sous son froc de travail. (Il a enfilé une perruque simulant une tête rasée avec une fine « couronne monastique »)*

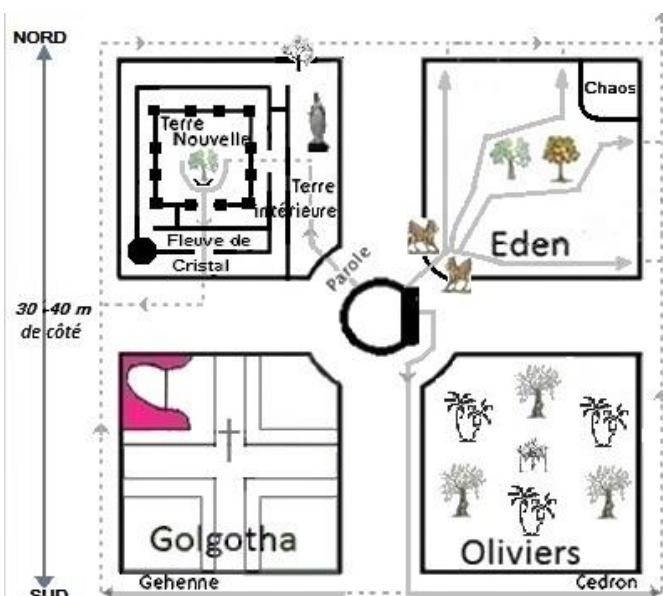
*Il voit frère Nathanaël, s'avancer vers le Jardin. Il porte, lui aussi une coule noire, mais plus courte étant donné sa qualité de tout nouveau postulant.*

**Frère Nathanaël-** Puisque nous sommes pendant la pause et que nous sommes donc autorisés à parler, puis-je, Père Irénée, vous demander ce que vous faites ?

**Père Irénée-** Je suis en train d'enlever quelques herbes pour mettre en valeur la beauté de notre jardin biblique ?

**Frère Nathanaël-** Un jardin biblique ? Je savais que les monastères ont souvent des jardins médiévaux, mais qu'est-ce qu'un jardin biblique ?

**Père Irénée-** Tu as raison, cher Nathanaël : au moyen âge, dans les jardins monastiques, on trouvait des herbes pour soigner, d'autres pour cuisiner et des fleurs pour orner l'église. Un jardin biblique a une autre vocation, celle de symboliser tout le projet divin sur sa création. Regarde bien ce jardin : il est divisé en quatre parties que je vais t'expliquer : le jardin d'Eden, à l'est, qui symbolise



<sup>1</sup> Contact : Stanislas de LARMINAT, 9 av. constant Coquelin, 75007-PARIS, tel : 06.07.55.01.31, Mail : [stan@les2ailes.com](mailto:stan@les2ailes.com), site : [www.Les2ailes.com](http://www.Les2ailes.com)

la création ; le jardin des oliviers, où le Christ a prié la veille de sa passion, le jeudi saint ; le jardin du Golgotha, où le Christ a été crucifié et mis au tombeau ; et le jardin qui symbolise la Terre-nouvelle.

**Frère Nathanaël-** En quoi cela symbolise-t-il le projet divin ?

**Père Irénée-** Je vais t'expliquer, mais je veux te dire d'abord combien je suis heureux du nouveau prénom que tu as choisi en arrivant dans notre monastère. Lors de la cérémonie de la vêtue, dimanche dernier, tu as reçu l'habit monastique et tu as demandé à être désormais appelé frère Nathanaël. Redis-moi pourquoi as-tu fait ce choix ?

**Frère Nathanaël-** Je crois que c'est en pensant à l'évangile de Saint-Jean quand l'apôtre Philippe rencontre Nathanaël et va le chercher pour le conduire devant Jésus. Jésus lui dit : « *Avant que tu sois appelé, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.* » (Jn 1,48). J'ai toujours été impressionné par l'idée que Dieu pouvait m'avoir appelé à une vocation, même avant que je sois né ! Mais quel est le lien avec ce jardin, .... à part le fait que je vois là-bas un figuier ?

**Père Irénée-** Toute la création, bien avant ta naissance, a été voulue par Dieu. C'est d'ailleurs, toute la symbolique du premier jardin. Suis-moi par là.

*Pendant que les deux moines marchent, le Père Irénée en profite pour dire :*

**Père Irénée-** Tu vois, les jardins bibliques ont souvent disparu des monastères, pendant la Renaissance. Ils ont été supplantés par la mode des "jardins humanistes" dans une tout autre logique. A cette époque, tous les jardins se sont ordonnés autour de la villa qui est un endroit où l'être humain retrouve son pouvoir originel sur le monde. Le Jardin biblique, ce serait plutôt la symbolique du pouvoir divin.

**Frère Nathanaël-** Dites-moi, Père Irénée, pourquoi y-a-t-il une fontaine au milieu du jardin ?

**Père Irénée-** Tu vas trop vite ! Je te répondrai tout à l'heure.

*Le Père Irénée s'arrête comme s'il avait quelque chose d'important à dire :*

**Père Irénée-** Nous allons arriver au premier jardin : le jardin d'Éden. Il symbolise toute la création. Mais, à ton avis, pourquoi Dieu a-t-il créé l'univers ?

**Frère Nathanaël-** Peut-être parce que Dieu aime les jardins. On en parle souvent dans l'ancien testament.

**Père Irénée-** Tu as raison, dans la Bible, le jardin est un lieu de salut. Mais pourquoi encore ?

**Frère Nathanaël-** Je ne sais pas ! Peut-être que, dans un jardin, il y a toujours du travail à faire. En plus du « déjà accompli » de la création, il y a toujours un « pas encore achevé » que nous sommes appelés à finaliser !

**Père Irénée-** C'est vrai, mais tu ne réponds toujours pas à la question du pourquoi la Création ? Je vais te raconter ce que Saint-Jean de la Croix raconte dans une Romance qu'il a appelée « la romance de la Création ». Il imagine Dieu avant la Création parlant avec son fils. Voilà en gros le dialogue. « *Je t'aime tellement que j'ai décidé de te donner une épouse* ». Par le mot épouse, comprends ce que tu veux : l'homme ou l'Église. Le fils lui répond : « *Je t'aime tellement que je prendrai sa condition et lui apprendrai à chanter ton nom... et je lui construirai un palais* ». Que retiens-tu de ce dialogue ?

**Frère Nathanaël-** Que Dieu nous a construit un palais !

**Père Irénée-** Oui, tu as raison. Le jardin Biblique illustre concrètement la construction de ce palais construit par l'amour de ce fils, en deux étapes : le jardin d'Éden au NE, puis la "terre nouvelle" au NW, là où j'étais tout à l'heure.

L'autre point important de ce dialogue, c'est qu'il annonce que le fils devait prendre la condition humaine et proposer aux habitants du 1<sup>er</sup> jardin de le suivre, par libre choix, et d'entrer dans le jardin de

la "terre nouvelle", pour y être divinisés et prendre la condition d'épouse de Dieu. Malheureusement, ce plan initial sera bouleversé par la chute originel d'Adam et Eve. Dès lors, le Fils, pour "prendre la condition" de son épouse, sera obligé de passer par les jardins des oliviers et du Golgotha. Telle est la romance d'une « écologie divine » dans laquelle tout est lié : le respect de la nature commence par le respect de notre nature déifiable ! Irénée, l'évêque de Lyon, avait dit : « *Le fils s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu* ».

**Frère Nathanaël** – Est pour cela que vous avez choisi le prénom de Père Irénée ?

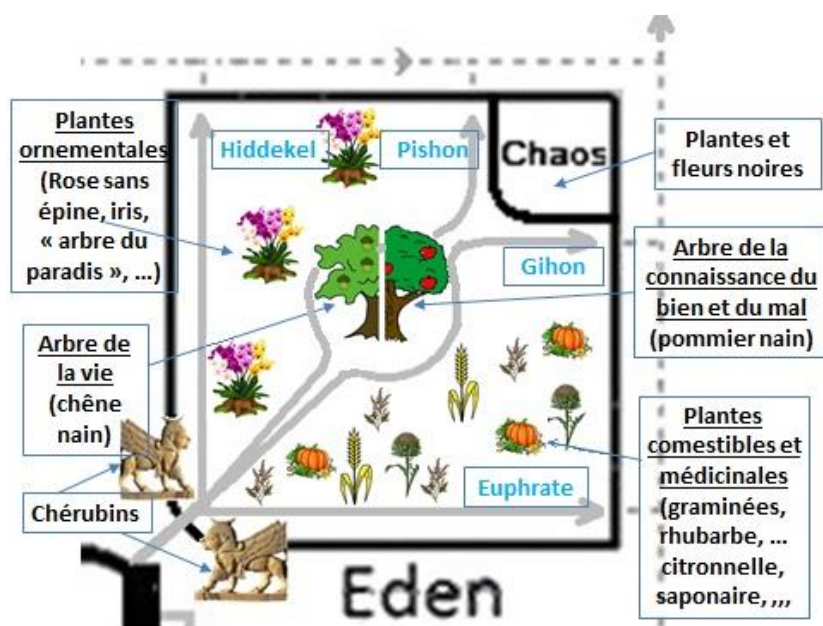
**Père Irénée**- Tu ne crois pas si bien dire ! J'aime beaucoup cette certitude que nous serons divinisés. Mais, il y a beaucoup d'autres choses dans le dialogue imaginé par St-Jean de la Croix : Dieu a voulu la création par Amour. Dieu tient sa puissance créatrice de la puissance de l'amour qu'il porte à son fils. Et puis, il y a autre chose : Le Fils répond qu'il prendra la condition humaine. Cela veut dire que Noël est prévu de tout temps ! Et puis il y a encore ceci : « Je lui apprendrai à chanter ton nom ». Nous sommes sur terre pour chanter la gloire de Dieu et c'est la première source de bonheur pour l'homme. Louer Dieu rend heureux.

**Père Irénée**- Mais je voudrais maintenant t'apprendre à regarder de près ce jardin. Que vois-tu dans ce

## JARDIN D'EDEN

**Frère Nathanaël**- Je vois trois fleuves...

**Père Irénée**- Et dans le coin, que vois-tu ?



**Frère Nathanaël**- Je vois des fleurs noires. Ce coin-là n'est pas très gai !

**Père Irénée**- Eh bien, tu vas voir que dans ce jardin, tout est symbole. Dans la vision chrétienne le symbole est « ce qui donne sens en reliant deux réalités, une visible, l'autre invisible ». Toutes ces fleurs noires dissimulent le secret des origines. A l'origine, tout était chaos et néant ! Dieu a créé à partir de Rien. Il est Dieu tout puissant. Que vois-tu comme plantes noires ?

**Frère Nathanaël**- Je vois des tulipes noires, et puis des Lys noirs<sup>1</sup>

**Père Irénée**- Oui, et il y a aussi des hellébores noirs, des pétunia noirs<sup>2</sup>. Et, as-tu remarqué la forme de jardin noir ?

**Frère Nathanaël**- Il est carré.

**Père Irénée**- Oui, mais un des coins, vers le reste du jardin, est arrondi. Cela évoque le Big-bang... même si le Big-bang n'est pas une preuve de la création initiale. D'ailleurs, un autre évènement dramatique, un vrai Big-bug, ontologique celui-là, pourrait bien être le signe de l'avènement de notre monde actuel ! L'angle SW du jardin d'Eden lui aussi une forme convexe pour évoquer également cette idée de big-bug !

Si tu as fait un peu d'informatique, tu comprends qu'un bug, c'est comme une sorte d'imprévu dans le programme.

Mais revenons à notre jardin d'Eden.

**Frère Nathanaël-** Je parlais de trois fleuves, mais en regardant de près, il y en a quatre.

**Père Irénée-** Exact ! l'eau qui arrive de la fontaine centrale se ramifie en quatre fleuves qui sont cités dans la Bible : Hiddekel, Euphrate, Pishon et Gihon. J'en profite pour te poser une question : sais-tu ce que c'est que la dérive des continents ?

**Frère Nathanaël-** Oui : c'est ce qui explique l'existence de la bosse du Brésil, qui autrefois était collée dans le trou de l'Afrique qui lui fait face.

**Père Irénée-** Tout à fait. Certains géographes créationnistes, comme Fernand Combrette, prétendent que le centre des terres émergées de ce gigantesque continent originel était Jérusalem. Ils ont vu, dans les quatre fleuves de la Genèse, les sources du Gange, du Tigre, de l'Euphrate et du Nil, toutes ayant une source près de Jérusalem avant le début de la dérive des continents !<sup>3</sup>

**Frère Nathanaël-** Et toutes les autres plantes ?

**Père Irénée-** En fait, les quatre fleuves délimitent deux parties :

- Une partie de plantes utiles comestibles, symbole d'abondance, sont regroupées dans une première zone: Graminées, rhubarbe, angélique, poivron, et tant d'autres plantes ... ou, d'autre part, des plantes médicinales: du chardon Marie qui était utilisé contre les maladies du foie, du polygonatum-secondo Salomon ; il a une racine bienfaisante pour la cicatrisation des plaies, contre la goutte et le rhumatisme ; il y a de la citronnelle qui est un vermifuge, et des saponaires qui soignaient les maladies de la peau...
- En plus des plantes utiles, tu vois des plantes ornementales regroupées dans une seconde zone. Je peux te montrer par exemple : des Strelitzia qu'on appelle des oiseaux de paradis, des roses sans épines<sup>4</sup> qui symbolisent le paradis avant la faute originelle, des iris qu'on appelle aussi des « lys héraldiques qui sont le symbole de la majesté divine et de la royauté. Tu vois aussi un "arbre du paradis" qui est la traduction d'un arbre turc<sup>5</sup>. Tu vois aussi ici un «acacia nain»<sup>6</sup>.

**Frère Nathanaël-** Et cet arbre au milieu du jardin ? Il est bien curieux !

**Père Irénée-** Il est curieux, car il y a trois plantes en une : un chêne et un pommier dont les troncs sont accolés et une liane. Le Chêne nain symbolise l'Arbre de vie, dont la Genèse dit qu'il est « *au milieu du jardin...* » (Gen 2,9) ; le pommier nain<sup>7</sup> symbolise l'Arbre de la connaissance ; il est accolé au chêne parce que la Genèse dit également qu'il « *est au milieu du jardin ...* » (Gen 3,3). La liane, dite « liane du diable »<sup>8</sup>, enlace le pommier et a des feuilles séduisantes bicolores, blanches et vertes. Elle symbolise le serpent séducteur et tentateur qui a joué de la confusion entre les deux arbres qui sont au milieu du jardin.

**Frère Nathanaël-** Toutes ces couleurs sont bien belles ! ...

**Père Irénée-** Tu as raison, le Pape François disait dans Laudato si que, dans la création, tout est Trinitaire. Or, c'est à dessein que 3 couleurs ont été sélectionnées dans notre jardin : le Père créateur est lié au blanc, resplendissement de la lumière, le rouge, est la couleur du souffle de l'Esprit créateur et le bleu, celle du fils.

Le bleu est également la couleur de l'azur, du ciel, donc du paradis. Il symbolise la vérité et la présence divine.

**Frère Nathanaël-** Vous parliez, tout à l'heure de la forme arrondie dans l'angle près de la fontaine...

**Père Irénée-** Oui, tout à l'heure, je parlais de la grande confusion voulue par le serpent. Il commence par une fausse vérité ; il vous a été dit : « *Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin* » (Gen. 3.1). Dès lors Ève est en pleine confusion et rappelle au serpent qu'il y a un autre arbre qui est au milieu du

jardin dont Dieu avait dit : « ... *Vous n'en mangerez pas, ... sous peine de mort* » (Gen. 3.3). Elle confond cet arbre avec l'arbre de vie qui est « *au milieu du jardin* » (Gen 2,9) !

Ayant semé la confusion, le serpent poursuit sa stratégie en usant d'un vrai mensonge : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas!* » (Gen. 3.4)

Big-bug : La femme succombe, l'homme la suit. Aussitôt, la peur les saisit. « *J'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché* » ! (Gen. 3,8-9). Ils se sentent perdus : Le mensonge a engendré la peur. C'est souvent le cas dans les grandes peurs populaires. Elles sont souvent engendrées par des mensonges. Aujourd'hui encore, de quoi n'avons-nous pas peur ? Et s'il y avait un vrai mensonge derrière chacune de ces peurs ? Pourtant, quelquefois, tout n'est pas faux ? C'est bien ce qui fait le succès de ce mélange de fausses vérités et de peurs !

Dès lors, Adam et Ève « *se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin* ».

**Frère Nathanaël-** Et où sont Adam et Eve dans le jardin ?

**Père Irénée-** C'est parce qu'ils se cachent qu'on ne trouve aucune représentation humaine dans ce jardin biblique. Tu ne verras, là-bas, que la Vierge qui est la "nouvelle Ève" et, en face, le Christ en croix qui est le "nouvel Adam". Notre humanité, elle aussi se sent perdue et se cache souvent au sein de la nature. La nature est comme notre paradis perdu.

**Frère Nathanaël-** Mais cette histoire d'Adam et Eve, plus personne n'y croit aujourd'hui.

**Père Irénée-** C'est un peu vrai. Mais tu sais : il ne faut pas confondre mythe et symbole. Le symbole c'est « ce qui donne sens en reliant deux réalités : une visible, l'autre invisible<sup>9</sup>. En quelque sorte, Cromagnon est une réalité visible dans les fossiles, mais Adam et Eve sont des réalités invisibles. D'ailleurs, il y a là une question théologique qui n'est pas simple : Faut-il chercher Adam et Eve du côté de Cromagnon ? Et le paradis du côté de l'Éthiopie ? Or, Adam et Ève étaient dotés de dons très curieux :

- Don d'immortalité : ils pouvaient ne pas mourir. ... Mais, après la chute, nous mourons
- Don d'intégrité, exempt de tout désir de puissance, tant de l'un vis-à-vis de l'autre que vis-à-vis de la création, ...Mais après la chute, nous voulons tout maîtriser
- Don d'exemption de toute souffrance... Mais, après la chute, l'homme "travaillera à la sueur de son front"
- Don de science... Mais, après la chute, nous ne comprenons plus le sens de la vie.

Adam et Ève étaient donc pourvus de ces dons qui n'avaient rien de naturels et qu'on qualifie de "préternaturels", c'est-à-dire en dehors du réel. Ils étaient appelés à être les rois d'une création (préternaturelle). Ils sont devenus de pauvres « *animaux raisonnables* » issus de l'évolution biologique et livré à un monde (naturel) nourricier, monde soumis à la "*servitude de la corruption*" !

**Frère Nathanaël-** Tout cela est bien mystérieux... car l'évolution de Darwin a bien existé.

**Père Irénée-** Comme je te le disais, il y a bien des mystères dans la paléo-crétation. Selon ce que je viens de t'expliquer, il y a deux mondes, préternaturel, puis naturel ! Deux matérialités qui font dire à Olivier Clément qu'on pourrait parler d'une évolution, qui « *s'accomplit à l'intérieur de l'Homme, de sa chute, de sa recomposition, pour s'accomplir dans la résurrection du Christ qui permet l'ultime mutation de l'humain, l'apparition de "ressuscités"* ».

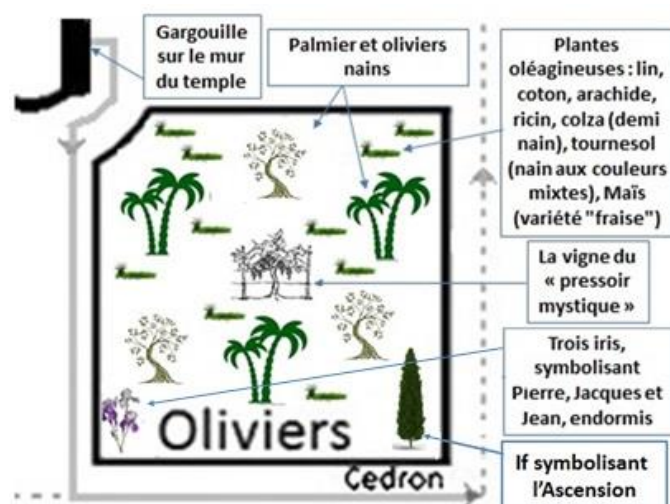
**Frère Nathanaël-** J'ai bien du mal à comprendre cela. Parlez-moi plutôt de ces deux statues entre lesquelles les fleuves entrent dans le jardin ?

**Père Irénée-** Ce n'est pas une entrée, mais la porte de sortie, celle par laquelle Adam et Eve ont quitté le jardin d'Éden. Cette porte, dit la Genèse, est gardée par deux statues de Chérubins qui montrent que le retour au paradis perdu serait illusoire. Ils indiquent la seule sortie possible, dans la diagonale, celle du chemin de la croix, nouvel arbre de vie. Et les chérubins sont tétramorphes c'est-à-dire qu'ils ont les quatre attributs du taureau, du lion, de l'aigle et de l'homme. Ce sont les symboles des quatre évangiles. La Croix et les évangiles montrent la nouvelle direction pour l'humanité. Les pères de l'église parlaient souvent de la résurrection du Christ comme une seconde création. Le péché originel aurait pu anéantir le projet divin, renvoyer la création à son néant d'origine. Mais Dieu n'a pas voulu cela. Il y a comme une « création continuée » dont le sommet est la résurrection.

Pour comprendre, allons vers le jardin suivant :

## LE JARDIN DES OLIVIERS

**Père Irénée-** Comme tu l'as compris, avec la romance de Saint-Jean de la Croix, le fils avait prévu de prendre la condition de son épouse. Noël était prévu de tout temps. Mais le big-bug du jeudi et du vendredi saints n'était pas prévu. C'est en ce jardin de « Gethsémani », qui veut dire le pressoir à huile, que Jésus est venu prier la veille de sa mort.



**Frère Nathanaël-** Mais, père Irénée, dans ce jardin, il n'y a pas que des oliviers...

**Père Irénée-** Tu as raison, Nathanaël : On trouve dans ce jardin, toutes sortes de plantes oléagineuses c'est-à-dire qui produisent de l'huile. Que vois-tu d'autre ?

**Frère Nathanaël-** Je vois du colza<sup>10</sup>, du tournesol<sup>11</sup>, du Maïs<sup>12</sup>

**Père Irénée-** Oui, il y a aussi du lin, du coton, du ricin... C'est de cette huile que sont marqués, au nom du Christ livré, les baptisés, les confirmés, les malades, les ordinands, tous mélangés. C'est pour cette

raison que toutes ces plantes sont réparties en désordre « à l'anglaise ».

Et puis, les pépins de raisins sont également des oléagineux. C'est pourquoi, on a planté un pied de vigne, placé au centre du jardin, qui rappelle le thème du pressoir mystique. Pourquoi cette expression ? Parce que les théologiens disent que le Fils de l'Homme sera livré au pressoir de la croix. Ce thème évoque le Christ de la Passion dans un pressoir à raisins, d'où s'écoule un liquide qui est aussi bien le jus des raisins que le sang du Christ. Certains voient même dans la traverse du pressoir, la croix pesant sur les épaules de Jésus.

**Frère Nathanaël-** Et pourquoi y a-t-il, ici, trois iris ? Ce ne sont pas des plantes qui produisent de l'huile !

**Père Irénée-** Non, mais ils sont placés en bordure du jardin pour symboliser Pierre, Jacques et Jean, les 3 apôtres endormis pendant que le Christ prie son père.

On a également planté un conifère conique<sup>13</sup> symbolisant l'ascension du Christ parce que c'est aussi au sommet de ce jardin que les actes des apôtres situent l'Ascension. On a enfin placé quelques palmiers dont les fruits sont oléagineux. Ils rappellent que leurs feuilles ont été utilisées pour accueillir le Christ à Jérusalem, le jour des Rameaux.

**Frère Nathanaël-** Et que sont ces fleurs jaunes, ici ?

**Père Irénée-** Les fleurs jaunes symboliseront la trahison de Judas dans le jardin des Oliviers. C'est la couleur de la robe de Judas. Dans les vitraux de la Renaissance, sa robe tirait un peu sur l'orange. Comme le jaune, la [signification](#) de l'orange n'est pas tout à fait la même selon sa brillance et sa teinte dominante : s'il tire vers le jaune, il évoque le mensonge, si ses reflets sont roux, c'est la disgrâce. Allons, maintenant vers le Jardin du Golgotha, mais arrêtons-nous devant cette fontaine

## LA FONTAINE CENTRALE

**Père Irénée-** Comment peux-tu décrire la forme de cette fontaine ?

**Frère Nathanaël-** Elle est semi-cylindrique, adossée à un mur.





**Père Irénée-** Oui, et ce mur symbolise la muraille du temple de Jérusalem d'où Ézéchiel vit jaillir de l'eau vive. Trois autres gargouilles alimentent par débordement les fleuves de l'Éden, de la parole, et le fleuve de Cristal dont je te parlerai plus tard. La gargouille traversant la muraille part pour alimenter le Cédron et couler vers la mère morte. Et ce n'est pas par hasard qu'on a organisé ces circulations d'eau. Je vais encore te poser une question de géographie : Sais-tu ce que c'est qu'un phénomène de capture entre deux fleuves ?

**Frère Nathanaël-** Non ! Aucune idée !

*Le Père Irénée accompagne son propos de geste évocateur à la fois pour montrer le Cédron et la Jehenne et des gestes de doigts évoquant le grignotage de la source :*

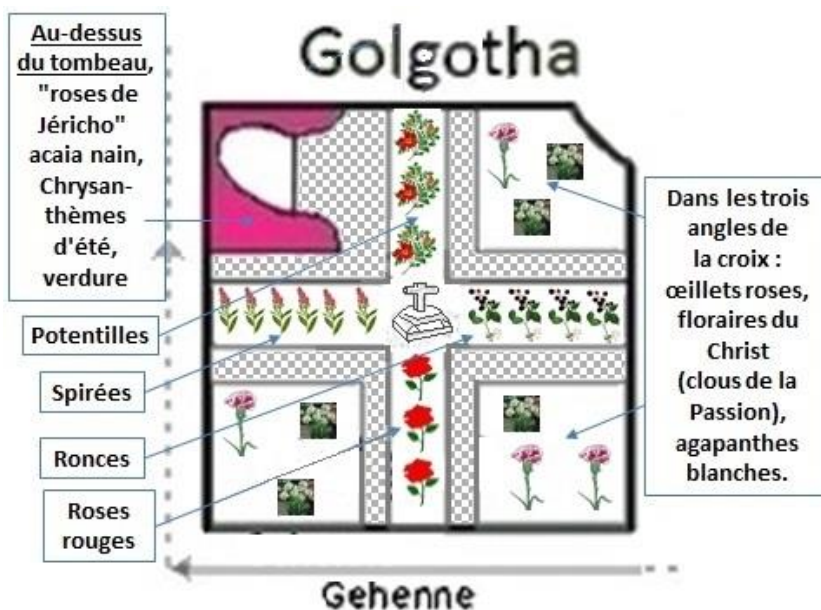
**Père Irénée-** Une *capture* est un phénomène géographique par lequel la source d'une rivière, en l'occurrence celle du « Cédron », que tu vois là, remonte en amont et détourne le cours d'une autre rivière parfois plus importante, la Gehenne que tu vois ici. Dès lors, il arrive que la vallée victime de ce détournement s'en trouve asséchée. Le père Fontaine, dominicain, prêcheur de la "Bible sur le terrain" et domicilié à Jérusalem expliquait, carte à l'appui, l'ancrage de la parole biblique jusque dans la géographie : Le Cédron, a revivifié la mère morte, comme la source du Temple, et comme le côté du Christ qui a revivifié la vie....

Le texte d'Ezéchiel donne un sens à ce phénomène : « *L'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient..., descend dans la Araba et se dirige vers la mer, se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines.* » (Éz 47 : 1-8). C'est également au pied du Golgotha, que le flanc du Christ, temple de l'Esprit, percé sur la croix par la lance du soldat, laissera couler de l'eau qui revivifiera l'humanité entière. Mais puisque je te parle de la croix, allons vers le troisième jardin :

## LE JARDIN DU GOLGOTHA

**Père Irénée-** Les deux événements de la crucifixion, et de la résurrection dans la gloire, se sont déroulés dans le même jardin : « *un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf...* » (Jn 19,41). Que vois-tu dans ce jardin ?

**Frère Nathanaël-** Ce qui me frappe le plus, c'est le grand nombre de roses.



**Père Irénée-** Oui, ce sont des rosacées, plantées en forme de croix. Mais il y en a quatre espèces qui sont toutes symboles de résurrection. Il y a des potentilles, des spirées, des ronces<sup>14</sup> et des roses rouges. Elles ont toutes des épines évoquant la couronne d'épines du Christ. Les roses rouges symbolisent la rédemption, la souffrance, le sacrifice du Christ et des martyrs, l'amour et la charité.

**Frère Nathanaël-** Et pourquoi avoir planté des œillets roses à

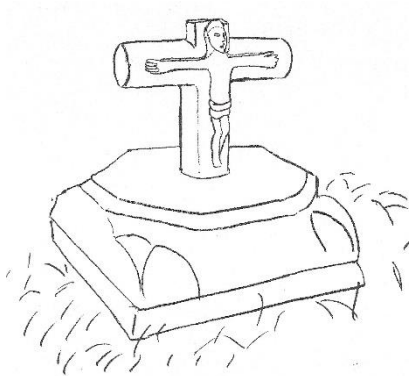
l'intérieur de ces carrés limités par les roses ?

**Père Irénée-** Parce que les œillets ont un nom grec latinisé, Dianthus, qui signifie « fleur de Dieu » ; C'est une des nombreuses plantes symbolisant la passion. Sa forme rappelle, en effet, celle du clou et a été rapprochée des clous de la Passion. On a également planté des fraisiers rouges, mais aussi quelques agapanthes blanches, symbole de l'amour.

Que vois-tu d'autre ?

**Frère Nathanaël-** Dans un des coins, je devine une pierre ronde très typique de la fermeture des tombeaux de l'époque.

**Père Irénée-** Oui, mais d'abord, il y a, bien sûr, au centre un crucifix. Quant au tombeau, tu as raison, il est ouvert, signe que le Christ est bien ressuscité. Il est ouvert vers l'Orient, du côté où se lève la lumière au petit matin de Pâques.



Il est légèrement enterré ...

**Frère Nathanaël-** ... Et quelles sont les plantes qui poussent au-dessus du tombeau ?

Le tombeau est recouvert de liane de fleurs de la passion et entouré d'euphorbes qu'on appelle les « épines du Christ »<sup>15</sup>. Le tombeau est bordé d'un oranger du Mexique, fleur symbole de résurrection. Au-dessus du tombeau, des il y a des "roses de Jéricho"<sup>16</sup> qui sont le



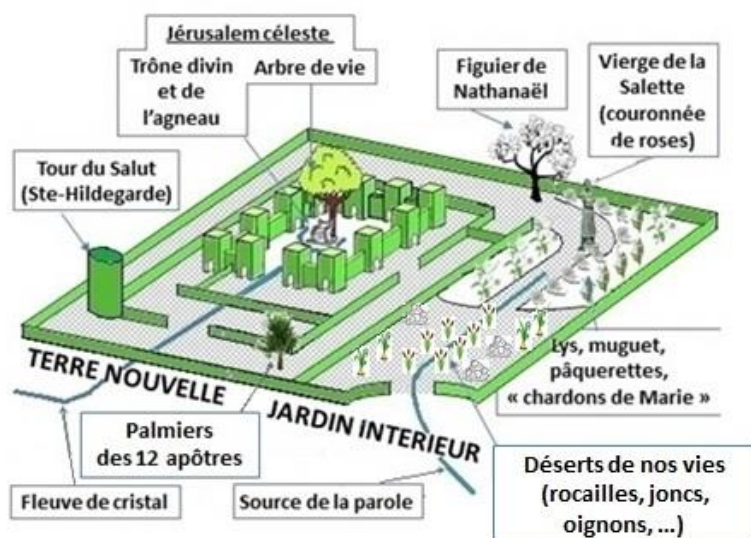
symbole vivant de renaissance et de résurrection. Je te montre aussi un acaïa nain qui est le symbole solaire et d'immortalité par son bois dur et presque imputrescible et ses fleurs blanches. Il y a aussi des chrysanthèmes d'été<sup>17</sup> qui sont symbole d'éternité et non de mort. Le tombeau est entouré de verdure, couleur de l'espérance et de la nature qui repart à chaque printemps, à peu près à l'époque de Pâques. Tu vois que rien n'est laissé au hasard.

**Frère Nathanaël-** Tous ces symboles sont impressionnants !

**Père Irénée-** Allons maintenant vers le dernier jardin,

## LE LABYRINTHE QUI MENE A LA TERRE-NOUVELLE

**Frère Nathanaël-** Pourquoi avoir placé un labyrinthe dans ce jardin ? Est-ce pour montrer que c'est difficile d'arriver au ciel ?



**Père Irénée-** Oui, mais, il n'y a pas que le labyrinthe. Tu vois pour commencer ce qu'on appelle notre « jardin intérieur ».

Le tombeau ouvert que tu viens de voir et la résurrection de Jésus, c'est vraiment le sommet du Christianisme. Le Christ a vaincu la mort. Il a vaincu le mal. C'est une victoire définitive.

**Frère Nathanaël-** Pourtant, il y a encore des souffrances dans le monde, des morts dramatiques,



des pleurs, des injustices. Comment expliquer cela ?

**Père Irénée-** C'est un peu comme au moment du débarquement de Normandie ; Hitler a été définitivement vaincu... même s'il s'est encore battu et que, pour en finir, il a fallu se lancer dans des opérations de nettoyage qui ont provoqué encore des souffrances et des morts.

Eh bien, ce jardin que tu vois, sur le côté du labyrinthe, il symbolise notre jardin intérieur. Nous avons encore à y mener des opérations de nettoyage, jusqu'à notre mort ! Et il y a du travail ! Une partie est couverte de gravier symbolisant le désert de nos existences si la parole ne l'irrigue pas. On a planté des joncs symbolisant notre vie souvent bien creuse, quelques oignons d'Égypte regrettés par les israélites dans le désert. Et puis, il y a ce fleuve de la parole dont je te parlais qui sort également de la fontaine centrale. Sans la Parole de l'Évangile, le nettoyage est difficile à mener.



**Frère Nathanaël-** Et puis, il y a un figuier là-bas.

**Père Irénée-** Oui, mais auparavant, il y a une statue de la Sainte-vierge. C'est une reproduction de la vierge telle qu'elle apparut à la Salette. Elle est couronnée de roses et son châle est bordé également d'un chapelet de roses. Un rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières.

**Frère Nathanaël-** Et toutes les fleurs qui entourent la Vierge ? Vous avez encore dû en choisir qui sont symboliques ?

**Père Irénée-** Bien sûr : Dans le jardin de la vierge, la statue est entourée de lys, dont le nom grec latinisé, Dianthus, signifie « fleur de Dieu » est l'une des nombreuses fleurs symboles du Christ. Sa forme rappelle, en effet, celle du clou et a été rapprochée des clous de la Passion ; tu vois aussi du muguet qu'on appelle les larmes de Notre Dame. D'ailleurs, à la Salette, c'est le seul lieu d'apparition où on voit la Vierge pleurer. Il y a aussi des nivéoles, et des fraisiers dont le rôle médicinal était de combattre les états

de nervosité et avait le pouvoir de chasser les démons On a aussi planté des « chardons de Marie », des pâquerettes appelées aussi fleurs de la Sainte-Mère, une variété de Giroflées qu'on appelle des fleurs de ND, ...

**Frère Nathanaël-** Cette partie-là donne beaucoup dans le bleu...

**Père Irénée-** Oui, le bleu est symbole de la chasteté, de l'innocence et de la foi: c'est la couleur de la robe de la Vierge Marie.

Les fleurs dorées pourront être symbole de la foi et les violettes seront la couleur de la prière<sup>18</sup>.

La Vierge, médiatrice auprès de son Fils, est positionnée à l'entrée du labyrinthe comme pour symboliser ce cantique de la communauté de l'Emmanuel composé par Claudine Blanchard : « *Invoque Marie, elle te conduit sur le chemin* »... ce chemin constitué par le labyrinthe de la vie ! Tu connais ce chant ?

**Frère Nathanaël-** Oh bien sûr. Je vais vous chanter le couplet que je préfère : « *Si le vent des tentations s'élève, Si tu heurtes le rocher des épreuves, Si les flots de l'ambition t'entraînent, Si l'orage des passions se déchaîne.... Regarde l'étoile, Invoque Marie, Si tu la suis, tu ne crains rien... Regarde l'étoile, Invoque Marie, Elle te conduit sur le chemin* ».

**Père Irénée-** Eh beh ! Tu as une belle voix. J'espère que tu vas vite intégrer le cœur des moines.

**Frère Nathanaël-** Alors, ce figuier, c'est celui de Nathanël, n'est-ce pas ?

**Père Irénée-** Tout à fait, il rappelle cette phrase de Jésus que tu m'as citée tout à l'heure : « *Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu* » (Jean 1, 45-51). J'ajoute que pendant tout le parcours tortueux de notre

vie, Dieu nous voit et notre nom est "inscrit dans les cieux" (Luc 10, 19). Regardes maintenant ce labyrinthe...

**Frère Nathanaël-** Il y a quelques temps, j'ai visité la cathédrale de Chartres dans laquelle il y a au sol, un labyrinthe en carrelage ...

**Père Irénée-** Tu as raison. Beaucoup de cathédrales en ont : à Chartres, mais aussi à Amiens, Bayeux, Poitiers, Saint-Omer... Beaucoup ont, hélas, été détruits. Ce labyrinthe est le chemin de nos vies, allant tantôt vers le nord, vers la mort, tantôt vers la lumière... Les pèlerins que nous sommes se croisent, chacun par son chemin d'un côté à l'autre, parfois dans des chemins inverses ! Dieu est patient et nous attend dans le jardin désiré et non plus dans le jardin perdu de l'Éden.

Ce labyrinthe de verdure a deux particularités. On y a planté au sud deux arbres ; Un grand buis taillé en forme de grande tour verte. Elle correspond à la « tour du salut » évoquée dans les visions de Sainte-Hildegarde de Tubingen. La sainte avait vu en 1151 cette tour, comme arrimée à la Jérusalem céleste. Elle « représente l'Église ... [et] la force de cette tour, par laquelle l'Église a été si bien fortifiée qu'aucun déchaînement de la fureur diabolique ne pourra en venir à bout », disait-elle.

**Frère Nathanaël-** Et qu'est-ce que ce palmier nain à l'angle voisin ?

**Père Irénée-** Il est taillé en douze ramifications et symbolise la procession des 12 apôtres, eux-mêmes représentant la foule des bienheureux décrits par l'apocalypse. La palme symbolise le martyre, le sacrifice, la vitalité et donc la victoire sur la mort et le mal, la glorification des martyrs et l'immortalité. Pour les hébreux, le palmier symbolisait la terre promise (Josué 5, 12).

**Frère Nathanaël-** Pouvez-vous me parler du point d'arrivée de ce labyrinthe ? C'est tout de même le but de notre vie !

**Père Irénée-** Eh oui ! La terre nouvelle, avec la Jérusalem céleste, est représentée par 12 buis<sup>19</sup> qui gardent une couleur dorée pour évoquer « La cité est d'or pur » (Ap 18, 16)]. Ils sont taillés en forme de tours ouvertes d'un petit passage, portant chacune le nom des 12 tribus d'Israël. Ce sont les [portes du jugement dernier](#) auquel chacun est confronté. Selon Ezéchiel (§ 48, 31-34), il y en a douze...

**Frère Nathanaël-** Cela veut dire que nous serons jugés en franchissant douze portes ?

**Père Irénée-** Si on veut. Il y a trois portes tournées vers le Nord :

- La porte de Ruben : elle aurait dû être la porte de la repentance, car Ruben avait été déchue de son droit d'aînesse en trompant son père. Bien qu'il soit digne fort et puissant, sa souillure, lui coupa l'accès à toute bénédiction possible. Ils ont tenu secret leur péché.
- La porte de Juda : pour ceux qui, par leur travail, reçoivent un salaire.
- Et la porte de Levi, par laquelle est vérifiée l'authenticité du repentir et son attachement au Seigneur. Ceux qui n'ont pas les fruits devront repasser par la première porte celle de Siméon.

**Frère Nathanaël-** ouh là là !

**Père Irénée-** Eh oui, et puis il y en a trois autres tournées vers l'occident :

- La porte de Gad : elle résiste à l'opresseur, à tous ces combattants de la foi qui arrivent en bandes armées. L'Apocalypse dit qu'ils ont mené un faux combat en ligotant et oppressant la famille du Seigneur.
- La porte d'Aser par laquelle le Seigneur met en lumière l'ingratitude de certains croyants qui ont été des rois, des dirigeants, d'assemblées et d'Églises. Ils ont été bénis, et heureux par les dons spirituels qu'ils ont reçus de Dieu ; et qu'ils ont pu manifester à leur guise. Pour finir ils se sont réjouis de leur puissance. Ils ont même été aussi une source de bénédictions pour d'autres. Mais, ils ont déplacé les bornes et les lois pour régner sur un peuple.
- Et la porte de Nephtali. Elle est pour ceux qui ont préféré l'adultère et l'abomination au bon combat de la foi.

**Frère Nathanaël-** Et il faudra toutes les passer ?

**Père Irénée-** Je vais t'épargner la suite, celle des trois portes vers l'orient et le midi. Ce serait fastidieux, mais, pour répondre à ta question, ces portes ne sont pas des sauts d'obstacles à sauter avant d'entrer. Elles aident plutôt à se juger soi-même (dans le sens de discerner, percevoir, reconnaître) et permettront aux prétendants d'être jugés dignes ou indignes de porter la tunique blanche des noces de l'Agneau. Car malheureusement *il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus*. Ceux qui seront confrontés à ces portes seront privés d'héritage. Ils seront coupés de leurs liens généalogiques, retranchés de leur famille et déchus de leurs possessions. Ils n'entreront point dans la ville, ils n'y lanceront aucune flèche, ils n'auront aucun argument pour répondre ; ils s'en retourneront par le chemin par lequel ils seront venus (Esaïe 37 :33).

Mais, les portes de la nouvelle Jérusalem mettent aussi en lumière la totalité de ce que nous sommes. Elles ont toutes des pierres précieuses, rappelant nos œuvres de justices faites dans le sacrifice.

Je crois que c'est maintenant que je peux vraiment te dire pourquoi ce jardin est une romance écologique, à condition d'en comprendre le sens. Pourrais-tu me définir ce que c'est que l'écologie intégrale ?

**Frère Nathanaël-** Je sais que c'est le pape François qui en a parlé dans son encyclique Laudato si. Mais j'ai du mal à comprendre.

**Père Irénée-** Oui. C'est difficile car on confond écologie intégrale et intégralité de l'écologie ! L'écologie intégrale n'est pas un concept scientifique ; C'est l'intégralité des relations qui existent dans la création.

- Il y a les relations avec Dieu. Tu les a comprises dans les trois premiers jardins d'Eden, dans celui des oliviers et du Golgotha

- Il y a la relation avec toi-même. Il faut unifier notre cœur profond. Quand la Genèse dit qu'il faut garder et cultiver le jardin, il parle aussi du jardin intérieur que tu as vu ici

- Il y a la relation avec son prochain. EN passant chacune des 12 portes que je viens de te montrer, nous serons jugé sur le bien que nous aurons fait à notre prochain

- Et puis, il y a notre relation avec les créatures non humaines. Tout est trinitaire ! Toutes les créatures sont les pages d'un livre de louange à Dieu.

Si une seule des ces relations vient à disparaître, c'est toute l'écologie intégrale qui vient à s'effondrer. Mais revenons à notre ville céleste.

**Frère Nathanaël-** Mais, Père Irénée, il y a aussi un autre fleuve qui entre vers le centre.

**Père Irénée-** C'est ce qu'on appelle le fleuve de Cristal : Comme le précise l'Apocalypse, la création nouvelle ne s'identifie pas à une œuvre architecturale de la Jérusalem. L'eau vive de la parole qui irriguait la terre intérieure des hommes, rejoint dans la cité céleste. Le livre de l'Apocalypse dit que "*le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau*" et, "*au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois*" (Ap. 22, 1-2).



**Frère Nathanaël-** Et au centre du centre, j'imagine que c'est le trône de Dieu...

**Père Irénée-** Oui. Le trône est sculpté dans une souche d'érable jaspé, rappelant que le jaspe évoque la solidité et la puissance divine, avec une trinité sculptée sur les accoudoirs et le panneau facial et une couronne sur le dossier.

Autrement dit, au centre de la Jérusalem, nous retrouvons un jardin. Le monde que Dieu promet est donc une nature parfaitement réconciliée avec l'homme et avec ses œuvres. Dans l'avenir que Dieu promet, il y a une place pour la nature. C'est une vraie leçon d'écologie intégrale !

Tu chantais très bien, tout à l'heure. Quel chant aurais-tu envie de chanter avec moi pour conclure ce parcours divin ?

**Frère Nathanaël**- Oui, en voilà un qui m'inspire :

Parole éternelle du Père, Gloire à toi, Jésus Christ ! Parole éternelle du Père, Gloire à toi notre vie !  
Verbe sorti de la bouche de Dieu, Pain du désert pour ton peuple aujourd'hui.

<https://albi.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/24/2022/03/parole-eternelle-pere-chorale.mp3>

*Le Père Irénée et le frère Nathanaël quittent le jardin en se dirigeant vers l'église du monastère en chantant ...  
le son diminuant progressivement.*

---

<sup>1</sup> Lys noirs « calla »

<sup>2</sup> Aeonium "Zwartkop", ophiopogon noir,....

<sup>3</sup> On pourra expliquer éventuellement que cela ne colle pas bien, même si cette dérive est très lente. La dérive est estimée, selon les régions, à 10 ou 40 mm/an. Cela veut dire que le Brésil aurait mis près de 5 millions d'années à dériver pour parcourir les 5.300 km qui le sépare du Cameroun ! Or la vie est apparue sur terre bien avant, il y a plus de 500 millions d'années. Cela ne colle donc pas bien, même s'il y a encore bien des mystères dans la paléogéographie.

<sup>4</sup> [Rosa 'Smooth Prince'](#)

<sup>5</sup> Erythrostemon gilliesii), communément appelée en Turquie Paşabıyığı (Pasabiyigi), Cennetkuşu ağacı (Cennetkusu agaci), ce qui signifie en turc «arbre du paradis»,

<sup>6</sup> Bodurakasya

<sup>7</sup> pommier [nain](#) ('Garden Sun Red)

<sup>8</sup> Scindapsus aureus pothos n joy

<sup>9</sup>. Site internet « Église catholique en France, édité par la conférence des évêques de France » (glossaire, symbole).  
<https://eglise.catholique.fr/glossaire/symbole/> (consulté le 28/08/19).

<sup>10</sup> Colza demi-nain

<sup>11</sup> Tournesol nain aux couleurs mixtes

<sup>12</sup> Maïs variété "fraise"...

<sup>13</sup> (Juniperus communis 'Compressa', ou un Cyprès blanc de l'Arizona)

<sup>14</sup> Rubus phoenicolasius ou Rubus Eubatus 'Illini Hardy', ou encore Runus Théodor Reimers

<sup>15</sup> Euphorbia milii

<sup>16</sup> (*Selaginella lepidophylla*),

<sup>17</sup> *Chrysanthemum coronarium*

<sup>18</sup> ([confirmation](#) en 1215, au Concile de Latran IV).

<sup>19</sup> Buxus microphylla Golden triumph